

cité de la musique

André Larquié

président

Brigitte Marger

directeur général

« Ce n'est pas quand on se concentre sur le résultat à obtenir qu'on obtiendra quoi que ce soit », déclarait John Cage. « Les sons ne sont pas de l'ordre d'un résultat (...) »¹. Pour être fidèle à la pensée de John Cage et cependant mener trois projets de composition collective avec des jeunes, il fallait donc que les musiciens préservent à la fois un art de l'expérience immédiate et suscitent une démarche compositionnelle qui mette en place un dispositif de production. Difficile équilibre entre une liberté totale du son se déployant à l'intérieur d'un schéma et un objectif de réalisation musicale.

Ce pari délicat a été tenu par trois groupes d'élèves d'âges et de niveaux très différents qui ont, avec l'aide de leurs enseignants et des solistes de l'Ensemble Intercontemporain, découvert un artiste aux multiples facettes. Ce portrait de Cage est en fait une superposition d'expériences menées avec des élèves qui traduisent, chacun à leur manière, leur relation toute nouvelle à l'univers du compositeur.

Ce septième atelier de création, coproduit par la **cité de la musique** et l'**Ensemble Intercontemporain**, traduit la volonté conjointe des musiciens et des enseignants de confronter des classes au langage et à la pensée des créateurs.

Hélène Kœmpgen

1. John Cage, *Pour les oiseaux*

mercredi

16 mai - 20h

salle des concerts

atelier de création

pour faire un portrait de John Cage

composition collective

06 3175.Cage durée : 10 minutes

Elèves du Conservatoire municipal agréé de Conflans Sainte-Honorine (78)

Vincent Bauer, direction, préparation artistique

composition collective

(d')après J.C. durée : 15 minutes

Elèves du lycée Georges-Brassens (Paris, 19^{ème})

Pierre Strauch, préparation artistique

John Cage

Solo for a sliding trombone durée : 9 minutes

Benny Sluchin, trombone

composition collective

Le Silence perdu durée : 10 minutes

Elèves du collège Sonia-Delaunay (Paris, 19^{ème})

Benny Sluchin, direction, préparation artistique

Jonathan Nott, direction artistique

solistes de l'Ensemble Intercontemporain :

Vincent Bauer, percussion

Benny Sluchin, trombone

Pierre Strauch, violoncelle



coproduction cité de la musique, Ensemble Intercontemporain
avec le soutien du Fonds d'Action Sacem

composition collective

06 3175.Cage

Le titre pourrait, à lui seul, donner les clefs de cette pièce. Quelques explications cependant : Cage, vivant, aurait certainement utilisé les nouvelles technologies et les moyens de communication d'aujourd'hui : telle a été l'idée de départ de la composition collective des élèves du Conservatoire de Conflans Saint-Honorine. Nous avons choisi des sons d'ordinateur, de fax et de téléphones portables qui constituent notre nouvel environnement sonore. Pour la forme, des combinaisons arithmétiques structurent la pièce : onze exécutants ; les sept premiers chiffres associés aux sept premières lettres de l'alphabet et un seul intervenant dirige la pièce à son gré.

Vincent Bauer

« Plus nous avançons, plus nous nous apercevons que nous n'allons nulle part ».

« Méthode, structure, discipline, intention, notation, indétermination, interprétation, imitation, dévotion et circonstances ».

Ces deux citations de John Cage, extraites de la *Conférence sur rien* et de *Rétrospection*, illustrent bien la tâche redoutable qu'a eu à affronter le sextuor vocal et instrumental du lycée Georges-Brassens. Les paradoxes apparents de ce personnage polymorphe et inclassable, du quasi nihilisme à la rigueur lucide et généreuse, nous ont conduit à évoquer fugitivement, avec sérieux mais non sans humour, quelques aspects de cette pensée gigantesque. L'improvisation à partir de graphisme et de coups de dés alternés avec des éléments écrits par les élèves et combinés de diverses manières, le tout en cinq « tableaux », constitue l'hommage (respectueux mais pas toujours) que nous rendons au compositeur.

Pierre Strauch

composition collective

(d')après J.C.

composition collective

Le Silence perdu

« Exécuter une partition de Cage, explique Jean-Yves Bosseur dans les entretiens qu'il a eus avec le compositeur, implique de la part de l'interprète d'accepter de partir de zéro, c'est-à-dire, dans la mesure du possible, de faire le vide afin de s'écarter du déjà connu, tout en gardant l'esprit aussi alerte et éveillé que possible, prêt à accepter ce qui est à même de surprendre ». C'est à ce difficile pari que la classe de 5^{ème} du collège Sonia-Delaunay s'est confrontée durant ces derniers mois avec Benny Sluchin, tromboniste de l'Ensemble Intercontemporain. A l'occasion d'un parcours diversifié, les élèves avaient déjà commencé, lors du premier trimestre, un travail de recherche sur le son à la *folie musicale*, encadrés par Christophe Rosenberg et Christophe Hiriart. Rares sont ceux qui suivent un cursus en école de musique ou au conservatoire. Mais tous ont été curieux d'aller aux extrêmes de la production du son, surmontant ainsi leurs *a priori* : registre aigu ou très grave, voix parlée, chantée, criée, murmurée, élocution accélérée comme si elle était passée à travers le traitement électroacoustique... Les mots ont été saisis découpés, retravaillés jusqu'à ce qu'ils perdent leur sens pour devenir son. S'inspirant de quelques pièces de Cage datant de la même époque, aux alentours de 1960 (comme *Radio Music*, *Solo for voice*, *Aria*, *Solo for a sliding Trombone*) notre composition collective s'est peu à peu édifiée en mettant toujours en valeur le plaisir du son, ou plus difficile, du silence. Nous avons utilisé des céderoms et un mini-studio de traitement de sons pour orienter le processus de création, et avons organisé la partie centrale de la partition avec un séquenceur. Mais en dehors de la partie finale qui utilise des enregistrements réalisés par les élèves au premier trimestre, l'ensemble est restitué en « direct », amplifié si nécessaire.

Nous souhaitons que cette occasion unique soit la porte ouverte à une curiosité insatiable du monde des sons qui nous entoure.

Joël Mazeau

John Cage

(Los Angeles, 1912 -New York, 1992). Après avoir hésité entre plusieurs disciplines artistiques, il choisit finalement la musique sur les conseils de Henry Cowell dont il suit les cours de composition, avant de suivre ceux, entre autres, d'Arnold Schoenberg en Californie (1934-1937). Se fixant en 1942 à New York, il rencontre Marcel Duchamp et commence à collaborer avec Merce Cunningham. Il s'initie à la philosophie *zen* et au *I Ching* à partir de la fin des années quarante. Le piano préparé, le *happening*, l'interdétermination comme principe d'organisation, l'élargissement de la musique à toutes les sources sonores possibles sont quelques-unes des inventions de Cage qui ont progressivement fait de lui, à partir de la fin des années cinquante, l'une des figures marquantes de la musique contemporaine internationale.

biographies

Jonathan Nott

Né en 1962 à Solihull en Grande Bretagne, Jonathan Nott fait des études au collège Saint John à Cambridge. De 1984 à 1986, il étudie le chant au Royal Northern College of Music de Manchester. Il est ensuite assistant au National Opera Studio de Londres. En 1988, il est assistant puis, l'année suivante, *Kapellmeister* à l'Opéra de Francfort. En 1992-1993, il est *Kapellmeister* à l'Opéra d'État de Wiesbaden et, en 1995-1996, directeur général de la musique de cette ville. Au Festival de Wiesbaden, il dirige le *Ring* de Wagner avec Siegfried Jerusalem, Janis Martin, Robert Hale et Ekkehard Wlaschiha. Il dirige de nombreux orchestres symphoniques allemands avec des solistes comme Gidon Kremer, Aldo Ciccolini, Boris Pergamenschikow et Sabine Meyer. Il est régulièrement invité par des ensembles européens et participe à la création d'œuvres de compositeurs parmi lesquels on peut citer

Wolfgang Rihm, Emmanuel Nunes, Brian Ferneyhough et Michael Jarrell. Il est aussi chef invité de l'Orchestre philharmonique de Moscou, de l'Orchestre philharmonique de Bergen, de l'Orchestre de la Radio de Stockholm et de l'Orchestre symphonique du WDR de Cologne. Depuis 1997, il est directeur musical de l'Orchestre symphonique de Lucerne dont il a inauguré en juin 1998 le nouveau lieu de résidence. Nommé directeur musical de l'Orchestre symphonique de Bamberg en janvier 2000, il est également directeur musical de l'Ensemble Intercontemporain depuis août 2000.

Vincent Bauer

Né en 1947, Vincent Bauer est l'élève de Jean Batigne à Strasbourg puis de Jacques Delecluse au Conservatoire de Paris, où il obtient un Premier Prix. Entré à l'Ensemble Intercontemporain en 1978, il a à son répertoire de nombreuses pièces solo de Karlheinz

Stockhausen, Iannis Xenakis, Maurice Ohana. Il participe aux tournées internationales de l'Orchestre national de France et des Ballets Félix-Blaska, pour qui il joue entre autres des œuvres de Béla Bartók et Luciano Berio en compagnie de Katia et Marielle Labèque. Il participe aux créations de *Neptune* de Philippe Manoury et de *Répons* de Pierre Boulez. En janvier 1998, il a interprété à Paris deux des *Huit pièces pour timbales* de Elliott Carter sur une création chorégraphique de Lucinda Childs. Il a enregistré les *Études d'interprétation XI et XII* pour piano et percussion de Maurice Ohana. Vincent Bauer a dirigé en 1999 *In C* de Terry Riley à la cité de la musique ainsi qu'au Festival Why Note de Dijon, avec une centaine de musiciens amateurs. Il a été le directeur musical du projet Batucada 2000 pour le festival Latitudes Brésil de la cité de la musique réunissant 150 percussionnistes amateurs et deux écoles de samba brésiliennes.

Pierre Strauch

Né en 1958, élève de Jean Deplace, Pierre Strauch est lauréat du Concours Rostropovitch de La Rochelle en 1977. En 1978, il entre à l'Ensemble Intercontemporain. Son répertoire soliste comprend entre autres des œuvres de Zoltan Kodaly, Bernd Alois Zimmermann et Iannis Xenakis. Il crée à Paris *Time and Motion Study II* de Brian Ferneyhough et *Ritorno degli Snovidenia* de Luciano Berio. Intéressé par la pédagogie et l'analyse musicale, Pierre Strauch est également compositeur. Il a notamment écrit *La Folie de Jocelin*, commande de l'Ensemble Intercontemporain (1983), *Preludio imaginario* (1988), *Allende los mares* (1989), une série de pièces solo pour violon, violoncelle, contrebasse, piano (1986-1992), *Siete poemas* pour clarinette seule (1988), et *Faute d'un royaume* pour violon et sept instruments (1998).

Benny Sluchin

Il effectue ses études musicales au Conservatoire de Tel Aviv, sa ville natale, et à l'Académie de musique de Jérusalem. Parallèlement aux cours de trombone, il étudie les mathématiques et la philosophie à l'université de Tel Aviv et obtient un "Master of Science" avec mention. Il joue d'abord à l'Orchestre philharmonique d'Israël pendant deux ans avant d'occuper, pendant quatre ans, le poste de co-soliste à l'Orchestre symphonique de Jérusalem (Orchestre de la Radio). Une bourse du gouvernement allemand le mène à Cologne où il travaille avec Vinko Globokar et obtient son diplôme d'artiste avec mention. Depuis 1976, il fait partie de l'Ensemble Intercontemporain, y joue les œuvres les plus représentatives du répertoire contemporain et participe à de nombreuses créations de pièces solistes (Iannis Xenakis, Vinko Globokar, Gérard Grisey, Pascal Dusapin, Frédérick Martin, Elliott Carter, Luca Francesconi,

Marco Stroppa, James Wood...). Parallèlement, il prend part aux recherches acoustiques de l'IRCAM (Institut de Recherche et de Coordination acoustique/Musique) et achève une thèse de doctorat en mathématiques. Il est l'auteur de plusieurs articles et ouvrages pédagogiques, notamment *Contemporary Trombone Excerpts* et *Jeu et chant simultanés sur les cuivres* (Éditions musicales européennes), primés par le prix de la SACEM 1996 de la réalisation pédagogique. Professeur au Conservatoire de Levallois et enseignant au Conservatoire de Paris (Notation musicale assistée par ordinateur), Benny Sluchin donne des master-classes et des conférences dans le monde entier. Parmi ses enregistrements : *Le Trombone Contemporain*, *French Bel canto Trombone* (Musidisc), *Keren* de Iannis Xenakis (Erato) et *Sequenze* de Luciano Berio (DGG).

Ensemble

Intercontemporain

Résident permanent à la cité de la musique Fondé en 1976 par Pierre Boulez, l'Ensemble Intercontemporain est conçu pour être un instrument original au service de la musique du xx^e siècle. Formé de trente et un solistes, il a pour directeur musical Jonathan Nott depuis août 2000. Chargé d'assurer la diffusion de la musique de notre temps, l'Ensemble donne environ soixante-dix concerts par saison en France et à l'étranger. En dehors des concerts dirigés, les musiciens ont eux-mêmes pris l'initiative de créer plusieurs formations de musique de chambre dont ils assurent la programmation. Riche de plus de 1600 titres, son répertoire reflète une politique active de création et comprend également des classiques de la première moitié du xx^e siècle ainsi que les œuvres marquantes écrites depuis 1950. Il est également actif dans le domaine de la création faisant appel aux sons de synthèse grâce à ses relations privilégiées avec

l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique Musique (IRCAM). Depuis son installation à la cité de la musique, en 1995, l'Ensemble a développé son action de sensibilisation de tous les publics à la création musicale en proposant des ateliers, des conférences et des répétitions ouvertes au public. En liaison avec le Conservatoire de Paris, la cité de la musique ou dans le cadre d'académies d'été, l'Ensemble met en place des sessions de formation de jeunes professionnels, instrumentistes ou compositeurs, désireux d'approfondir leur connaissance des langages musicaux contemporains.

Conservatoire municipal agréé de Conflans Sainte-Honorine

professeur
Rita Petrelli

flûte
Marion Maurange

saxophone
Virginie Pled

atelier de création - pour faire un portrait de John Cage

trompettes

Thibaud Leroy
Timothé Petter

trombone

Lucie Lionnet

pianos

Quentin Robles
Laure Lachenal

guitares

Aurélien Turbant
Jérôme Cotten
David Solecki

violons

Julie Brix
Solveig Tissier

Lycée

Georges Brassens

professeur

Mehdi Idir

classe de Terminale

violons

Tristan Arnassalon
Mathilde Convert
Nicolas Lenti

violoncelle

Lucile Perrin

chant

Maguelone Sens-
Cazenave
Eléonora Roba

collège

Sonia-Delaunay

professeur

Joël Mazeau

classe de 5^{ème}

lecteurs CD

Agim Adili
Matthieu Nisor
Hélène Lestandie
Fousseny Samassa
Matthieu Seguret
Andréa Sham Lorenzo
Brice Ona

voix

Ornella Angot
Marc Bell
Anne-Joëlle Deblaine
Maryam Diaby
Hadiaratou Diallo
Massiva Hamiche
Gary Joseph
Rokia Konate
Jean-Richard Lai
Sophie Loua
Jean Ly
Louise Risterucci

radios

Karima Douki
Kévin Le Goff
Houria Mabrouk
Chey-Sochéata Proum
Sarah Sabeur
Paulette Soumah

technique

régie générale

Christophe Gualde

régie plateau

Eric Briault

régie lumières

Joël Boscher

régie son

Bruno Morain